

L'ECHO NATURALISTE

Lycée Théodore Monod – Le Rheu – Automne-hiver 2023

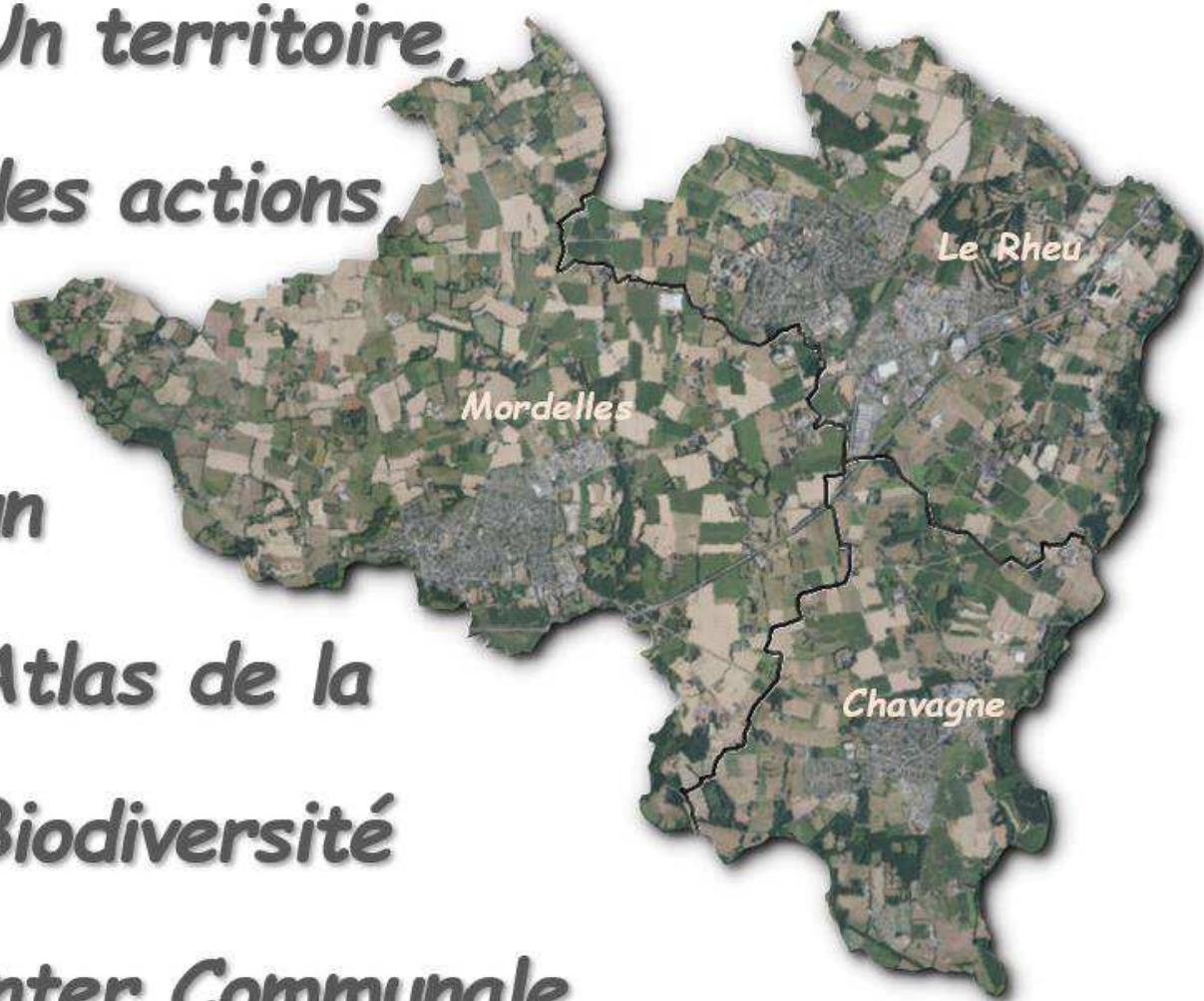
Un territoire,
des actions.

un

Atlas de la

Biodiversité

inter Communale



BIODIVERSITE

Le lycée Théodore Monod en action

- ✓ *Le master PNB*
- ✓ *Les observatoires*
- ✓ *L'ABiC*

→ Rennes 1 / Campus Monod

Suite à l'appel à manifestation d'intérêt lancé par le lycée en juin 2022, auprès de l'université de Rennes 1, un partenariat a vu le jour en septembre 2023. La cinquantaine d'étudiants du parcours PNB « Patrimoine naturel et biodiversité » [\[lien\]](#), du Master mention BEE « Biodiversité écologie et évolution », réalisent un diagnostic écologique de l'exploitation agricole de l'EPL Théodore Monod.

Trois rencontres avec les responsables de ce Master (Mme Cortesero, Mr Ysnel et Mr Dugravot) ont permis d'en définir les contours.



Dans ce partenariat, l'exploitation de l'EPL sert de cas concret d'étude dans le cadre de projets tutorés liant les étudiants des 2 années du Master. Les étudiants du Master PNB interviennent comme experts scientifiques des questions de diagnostic de l'état des milieux, de la conservation et de la restauration pour :

- Réaliser l'**état initial** des écosystèmes de l'exploitation par l'étude de différents groupes taxonomiques ou fonctionnels. (Master 1 & 2, 2023-24) ;
- Proposer un **plan d'action** en faveur des trames écologiques à l'échelle de l'exploitation et en cohérence aux échelles supérieures (Préconisations structurelles et biologiques, acteurs à mobiliser). (Master 2, 2024-25).
- Suivre l'**effet des aménagements** pendant et après la concrétisation du plan d'action (Autres promotions) ;
- Développer un volet **animation et médiation** des actions menées.

Les 8 sujets développés au cours de cette première années sont centrés sur les structures agro-écologiques de l'exploitation (Haies, bandes enherbées et réseau hydrographique) : Gestion des espèces invasives ; Diversité fonctionnelle des prairies ; Haies et avifaune ; Haies et arthropofaune : réservoir de biodiversité ; Haies et arthropofaune : réservoir d'auxiliaires ; Haies et biodiversité végétale ; Haies et chiroptères ; Gestion du réseau hydrologique pour la biodiversité.

Ces études viennent compléter le diagnostic des haies et les suivis de reptiles et d'abeilles sauvages en cours de réalisation.

Les élèves et étudiants du lycée peuvent collaborer à ces études sur des temps de cours, de projets personnels ou de séances du club naturaliste. Chaque année les étudiants du Master présenteront leur travail aux élèves et étudiants du lycée.

Ce partenariat est l'occasion de favoriser le rapprochement entre les lycéens et les étudiants du supérieur pour découvrir les études et métiers en lien avec la protection de l'environnement. Ce master développe des enseignements sur la connaissance et la préservation du patrimoine naturel dans le but de former aux métiers de la conservation et restauration de la biodiversité dans les espaces naturels et semi-naturels.

Les étudiants du Master PNB, en plein bilan suite à la visite du domaine de l'EPL le 13 septembre 2023. Un moment important pour effectuer les premiers repérages et se positionner sur des sujets d'étude. Une bien belle après-midi de découverte avec des étudiants passionnés par l'écologie.



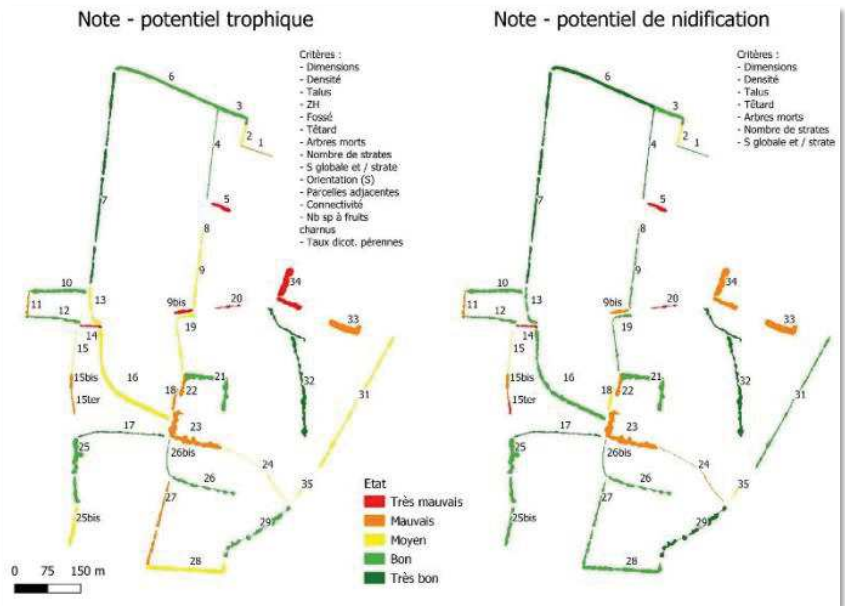
→ L'avifaune des haies

La structure des paysages agricoles a beaucoup changé depuis le XX^{ème} siècle, en raison de l'intensification agricole. Le réseau de haies, qui représente un habitat clé pour les oiseaux a été fortement dégradé. Ces haies constituent un refuge pour la nidification, l'alimentation et le repos. Les 8 km de haies de l'exploitation agricole du Campus Monod proposent une grande diversité de microhabitats favorables. Comment la structure et la composition des haies impacte t-elle sur son potentiel de refuge pour les oiseaux ?

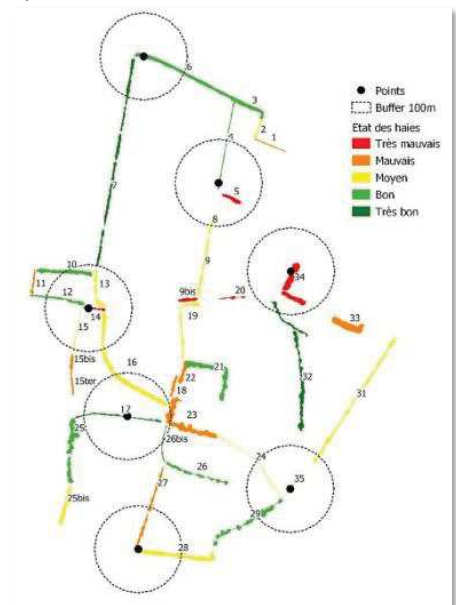
Pour répondre à cette problématique, la qualité des haies est évaluée par le relevé de plusieurs variables importantes pour les oiseaux (Longueur, largeur, orientation, nombre de strates, composition floristique de la haie, présence d'un talus ou non, d'arbres morts, ...).

La capacité à fournir des ressources trophiques, est également estimée en fonction des régimes alimentaires des différentes espèces.

Pour les oiseaux frugivores et granivores, c'est la qualité, la quantité et la séquence des fructifications qui serait impactantes. Pour le vérifier, un dénombrement des espèces végétales en fruits à chaque saison a été réalisé. Un protocole de battage sur les haies sera mis en place, afin d'estimer l'abondance des différents groupes d'arthropodes disponibles aux insectivores au cours de l'année. Pour les oiseaux de proie, l'abondance en micromammifères est évaluée. C'est un indicateur de la disponibilité en proies potentielles. Pour ce faire, un dénombrement des terriers dans des quadrats de 20*2 m a été réalisé (Photos ci-dessous). L'an prochain, des pièges photos permettront l'identification des espèces.



La réalisation de points d'écoute et d'observations d'oiseaux (Carte ci-dessous) deux fois par saison, permettent l'étude de la corrélation entre l'abondance en ressources trophiques et la fréquentation des oiseaux.



Pour l'étude du lien entre la qualité des haies et la nidification des oiseaux, les lycéens seront invités à un suivi participatif des oiseaux nicheurs selon le parcours suivant (voir carte ci-contre).

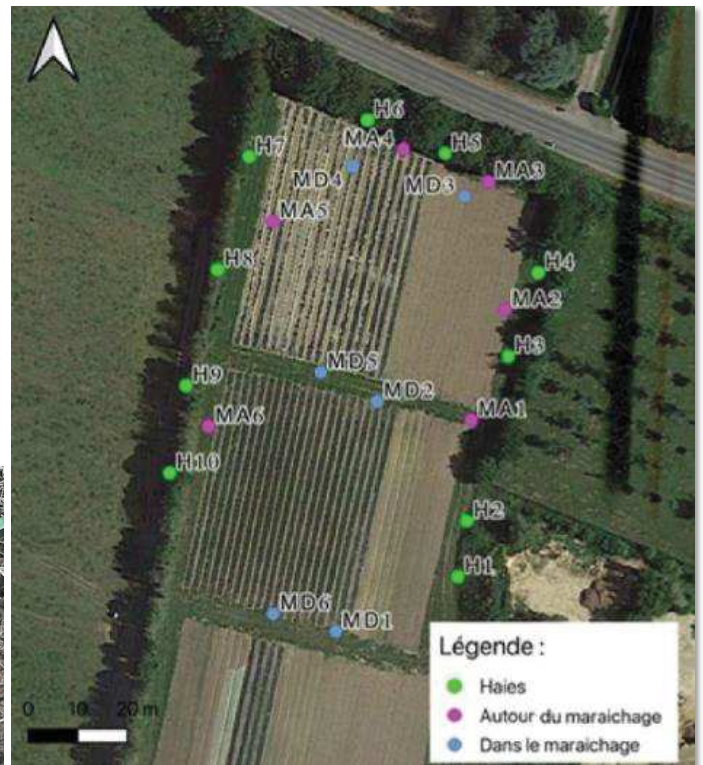
Grâce aux études statistiques de ces données, il sera possible de préciser le type de haie qui offre le plus fort potentiel de refuge pour l'avifaune. Ces résultats permettront de formuler des recommandations pratiques en matière de conservation et de gestion des haies, visant à favoriser la biodiversité aviaire. (Clément S., Couzinet M., Fritte P., 2023)

→ Les arthropodes auxiliaires

En début d'automne, les étudiants ont profité de la prolongation des conditions météorologiques estivales pour déployer des dispositifs de détection des arthropodes des parcelles et des haies de l'exploitation.

Nos haies abritent-elles des communautés d'arthropodes auxiliaires des cultures au sein des parcelles qu'elles délimitent ?

L'étude se fait dans les haies et les parcelles maraîchères associées (Photos de droite, Biongorni L., Chapillon L. & Petit M., 2023).



A la recherche des arthropodes rampants ...

Quelques pièges Barber sont disposés au sein des parcelles ou de leurs bordures dans les différentes végétations qu'offre l'exploitation.

Ces pièges sont composés d'un fond de bouteille plastique surmonté d'un entonnoir et protégé de la pluie par un couvercle. Ils sont destinés à la capture des arthropodes terrestres. Les pauvres victimes rampantes qui franchissent la bordure de l'entonnoir glissent dans le fond du piège dans lequel une solution de forte salinité adjuvée de liquide vaisselle permet leur conservation.

Le liquide vaisselle est un surfactant qui aide l'eau de la solution à adhérer au tégument des arthropodes pour leur assurer une noyade rapide. Le sel agit comme conservateur pour éviter la détérioration des arthropodes en vue de leur identification.

L'étude révèle la présence de carabes granivores qui aident au contrôle des adventices, telles *Harpalus rufipes* ou Harpale du fraisier (Photo de gauche), de carabes prédateurs généralistes et d'araignées, telles *Pachygnatha degeerii* (Photo de droite) qui participent à la régulation des arthropodes ravageurs, de staphylins qui ciblent les œufs de nombreux ravageurs (Pucerons et limaces).



→ L'arthropofaune des haies

Quelles variables environnementales influencent la composition des communautés d'arthropodes rampants des haies ?

Les variables environnementales biotiques telles que la diversité botanique, la connexion au réseau paysager ; et abiotiques telles que la composition du sol en refuges ou l'orientation géographique sont suivies.

Ces arthropodes sont une source de nourriture pour d'autres animaux, une source d'auxiliaires des cultures et un indicateur de la qualité du milieu. Une meilleure compréhension de ce qui les impactent représente un intérêt pour l'agriculture. Selon les résultats obtenus, cela permettra de proposer des mesures visant à favoriser la diversité et l'abondance en arthropodes, particulièrement les ennemis naturels, à l'échelle du campus. Ces mesures pourront porter par exemple sur la taille des haies, la composition floristique des haies ou la structuration des haies et de leurs abords.



Le contenu des pièges est trié et classé en groupes génériques (Crustacés, myriapodes, arachnides...); les insectes coléoptères et les araignées sont triés et classés selon leur famille et au sein des coléoptères, la diversité des espèces de carabes est évaluée.

Ces travaux permettent de déterminer la diversité globale de l'arthropofaune des haies bocagères. (Photos et texte : Gourmelon D., Mayet N. & Parize C., 2023).

Les haies étudiées sont désignées aléatoirement dans 3 groupes de qualité (Bonne, moyenne et mauvaise).

Les haies en rouge sont de mauvaise qualité, celles en orange de moyenne qualité et celles en vert de bonne qualité (Carte ci-contre). 3 pièges barber espacés de 10 m ont été disposés au pied de chaque haie (Photo ci-dessous). Le relevé de leur contenu est réalisé 3 fois à intervalle de 10 jours.



Les espaces ouverts

Pour compléter l'étude des oiseaux et des arthropodes associés aux haies, un groupe d'étudiants combine la méthode des points d'écoute des oiseaux et celle des pièges Barber pour déterminer quel milieu ouvert agricole assure le mieux le nourrissage des oiseaux insectivores ?

Les milieux ouverts se caractérisent par la présence de moins de 25% d'arbres. Ils sont souvent l'héritage de l'activité pastorale et sont qualifiés de semi-naturels. Des sols de faible épaisseur ou pauvres peuvent bloquer l'évolution des végétations et en empêcher l'emboisement ; les milieux ouverts qui s'y développent sont alors qualifiés de naturels. Ce sont par exemple les pelouses, prairies et landes. En domaine agricole, les prairies, cultures et bandes enherbées constituent des milieux ouverts. En fonction de la nature du couvert végétal et du modèle d'exploitation, ils accueillent une biodiversité plus ou moins importante. Nombre d'espèces d'oiseaux dont le régime alimentaire intègre des insectes, en dépendent. Parfois même ils y nichent. (Haquet N., Monney A. & Gadenne P., 2023)

→ Les chiroptères et la haie

Les chiroptères, plus connus sous l'appellation de chauves-souris sont des mammifères volants de mœurs nocturnes. Ils sont actifs toute l'année en Bretagne mais s'observent plus facilement d'avril à novembre. Les espèces françaises sont insectivores et chassent au vol, consommant chaque nuit l'équivalent d'un tiers de leur poids en insectes. L'étude porte sur l'influence de la qualité des haies sur l'activité de chasse et de déplacement des chiroptères. L'objectif final est d'élaborer un plan de gestion favorable à la diversité et à l'abondance des chiroptères au sein des parcelles agricoles du Campus Monod.

Le déclin des populations d'insectes menace directement ces animaux. Tout comme les oiseaux, micromammifères, reptiles, amphibiens et arthropodes de régime alimentaire arthropophage, ce sont d'excellents auxiliaires de culture. Leur rôle pour la régulation des ravageurs des cultures est primordial et pourtant ils restent les premières victimes collatérales de l'usage irraisonné des pesticides et l'acharnement à arraser les talus et les haies en agriculture conventionnelle.



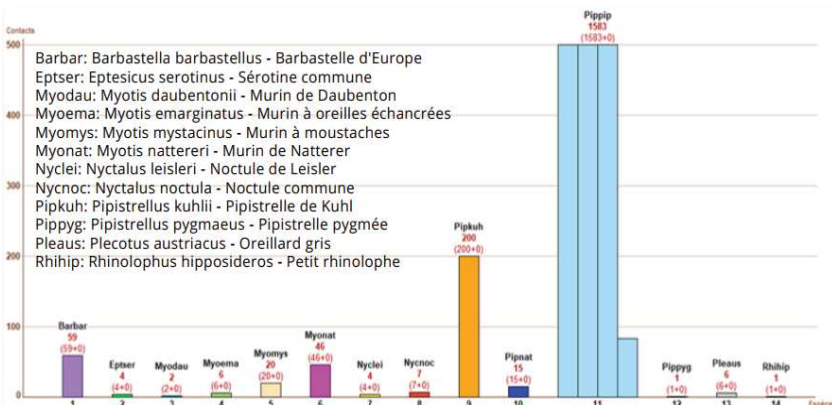
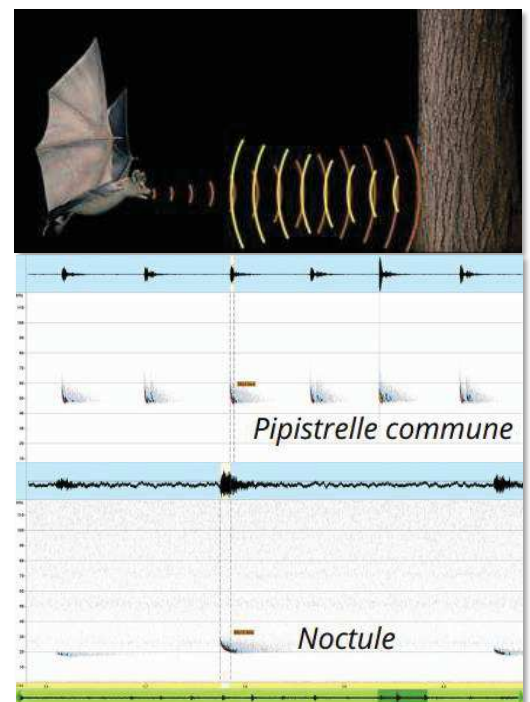
N° haie	Nombre de strates score attribué directement	Trouée 0= >60% 1=20-60% 2= <20%	Hauteur 0= <5m 1=5-10m 2= >10m	Largeur(m) score attribué directement	Connectivité 0= aucune 1= 1 haie 2= 2 haies 3 = Bosquet	Environnement 0= route 1= ouvert et anthropisé (culture, pature) 2= semi-naturel (prairie humide, boisé)	Arbre mort 0=Non 1=Oui	Qualité globale Mauvaise: <9 Moyenne: 9-11 Bonne: >11
7	3	<20%	5-10m	1	2 haies	Entre 2 cultures	Non	10
16	2	20-60%	>10m	1	1 haie	Culture et pature	Non	8
21	3	<20%	5-10m	2	0	Pature, bâtis	Oui	10
26A	2	>60%	>10m	2	Bosquet	Route, maïs	Oui	11
32	3	<20%	5-10m	2	1 haie	Prairie humide, pature, bâtis	Oui	12

Pour répondre à cette problématique, la qualité des haies est évaluée au regard de critères spécifiques à certains groupes ou espèces de chauves-souris. Les haies sont classées en 3 catégories. Des haies de chaque catégorie sont alors suivies par la pose d'enregistreurs. Cette étude intègre le protocole point fixe VigieChiro de VigieNature ; 5 enregistreurs ont été placés dans 5 haies différentes pendant 3 nuits du 22 soir au 25 octobre 2023 matin. Ils sont positionnés de façon standard en milieu de haie à hauteur d'homme, dans une zone sans feuille. Chaque passage de chauve-souris à proximité des enregistreurs est capté.

La chauve-souris se repère dans l'espace par écholocation, c'est-à-dire qu'elle émet un signal qui se réfléchit sur un obstacle et est capté en retour par l'animal qui peut en évaluer la forme et la distance. Ces signaux sont caractéristiques de chaque espèce et sont ainsi un moyen de les identifier.

L'utilisation du logiciel Chirosurf permet le comptage des buzz caractéristiques du moment précédant la capture d'une proie et l'identification des espèces en fonction de la fréquence et de la forme des signaux. Dans l'exemple, deux sonagrammes différents sont présentés.

L'analyse des données tient compte de l'activité de chasse, des déplacements et de la répartition des espèces en fonction de qualité des haies (Dif J., Tréhel A. & Vanden Berghe C., 2023). L'analyse des premiers résultats permet d'identifier 12 espèces différentes fréquentant les haies 7 et 16.



→ La haie, réservoir botanique

L'étude des haies est complétée par la recherche d'un lien entre les caractéristiques des haies (Structure et composition) et la diversité de la flore herbacée de la haie et de ses ourlets.

Ci-dessous, un extrait de l'Echo naturaliste N°4 de l'automne 2022, consacré au diagnostic agroécologique des haies.

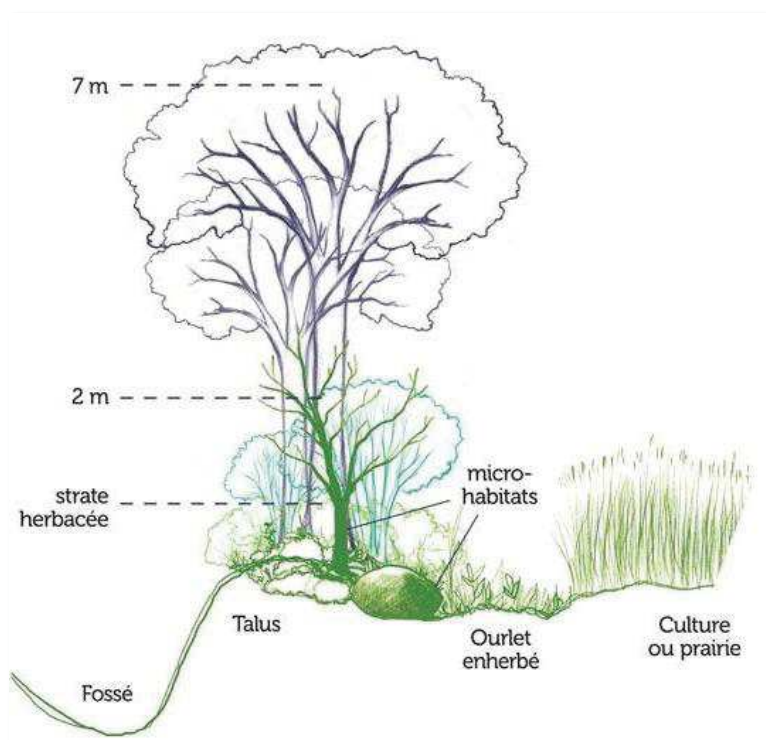
Une haie est définie comme un alignement de plantes ligneuses développée suite à une plantation ou à une régénération spontanée. Elle peut s'accompagner d'éléments connexes tels un ourlet herbacé de pied de haie, un talus et un fossé. Elle est également en relation avec les parcelles qu'elle contribue à délimiter et à séparer.

La qualité de la structure de la haie est un indicateur du potentiel d'accueil d'une biodiversité diversifiée, de services de régulation (Stockage du carbone, de ralentissement du flux par son stockage, d'épuration de l'eau), de soutien (brise-vent, ombrage ou réflexion du soleil, accueil des auxiliaires). Elle repose sur la pyramide des âges, la stratification verticale, le nombre d'arbres par strate et la continuité. Elle définit les conditions en pied de haie (T°, ensoleillement, hygrométrie, humus...).

La nature de l'ourlet est Indicateur de la résilience forestière.

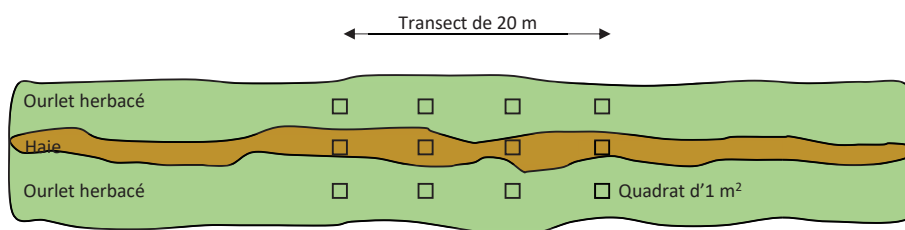
Organisation d'une haie pluristratifiée comportant, un talus, un fossé et un ourlet.

Source : extrait de [Bretagne environnement](#).



Les étudiants s'intéressent à la structure et la composition floristique herbacée des ourlets situés de part et d'autre des haies et au sein de la haie. Ils caractérisent également la structure et la composition en espèces ligneuses de la haie.

L'étude de la végétation herbacée associée aux haies consiste en le relevé exhaustif de toutes les espèces végétales et de leur coefficient d'abondance-dominance dans un groupe de quatre quadrats d'1 m² au sein d'un transect de 20 m. Ainsi, trois transects de 20 m sont réalisés ; un au centre de la haie, et un au niveau de chaque ourlet. Si un seul transect ne permet pas de couvrir au moins 20 % de la haie, alors il est complété d'autres transects de 20 m. (Duchene M., Savidan T., Vandebussche E., 2023)



Répartition des transects de 4 quadrats.

→ Les espèces invasives

Ces espèces exotiques acclimatées sont l'une des cinq principales cause de disparition de la biodiversité locale. Elles déstabilisent les équilibres écologiques établis et sont donc potentiellement sources de dysfonctionnement de nos écosystèmes locaux. Trois étudiants prospectent aussi bien la flore que la faune à leur recherche.



A la recherche des arthropodes grimpeurs et volants. Un groupe à la chasse aux arthropodes à l'aide d'un filet fauchoir sur la plateforme de maraîchage.

Le filet fauchoir est utilisé pour capturer les arthropodes situés dans les herbes hautes par un mouvement de fauche. Il peut être détourné pour servir de parapluie japonais pour la capture des arthropodes situés dans les plantes plus hautes.



Mais ils sont également à la confection et à la pose de nasses pour la capture et l'identification de la faune piscicole. Une première tentative qui se solde par un échec et pourtant des Ciprinidés ont bien été observés au printemps précédent. Affaire à suivre ! (Photo, Delêtre B., Nunney Y. et Renault G., 2023)



→ Les milieux humides

La commune de Le Rheu est qualifiée de zone à très faible niveau de connexion des espaces naturels où la connectivité pour les espèces inféodées aux milieux humides est très faible. Le domaine du Campus Monod couvre près de 62 Ha, sur les communes de Le Rheu et de Mordelles et constitue une tête de bassin versant d'un affluent du Lindon. Comment évaluer de la qualité écologique du réseau hydrographique et de son évolution ?



Ce réseau comporte 1.3 Km de cours d'eau temporaires et environ 1.6 Km de fossés à caractère humide, un étang de 600 m², un bassin ornemental, et 1 Ha de prairie humide permanente. Le document ci-contre présente la limite du bassin versant et le réseau hydrographique de l'EPL sans les fossés humides.

4 sites d'étude ont été retenus.



Pour chacun d'entre eux, une fiche de caractérisation de la qualité du milieu est à compléter chaque année en fin septembre.

Quelques caractéristiques physico-chimiques de l'eau, les végétations humides et leurs faunes sont étudiées.

Cette fiche est accompagnée d'un relevé floristique qui prend en compte l'état des berges.

Pour l'étude des invertébrés, une pêche est réalisée à l'aide d'un troubleau pour en dresser l'inventaire en automne et en mars.

Le suivi des populations d'amphibiens vient enrichir le jeu de données. Un inventaire nocturne a été réalisé en février, à la lampe torche.

Chaque type de données permet d'attribuer une note et participe à l'évaluation générale de la qualité des quatre sites.

FICHE DE CARACTÉRISATION DE LA QUALITÉ DES PLANS D'EAU

INFORMATIONS PRINCIPALES

Numéro d'identification : Mare (M1) Bassin (M2)

Date : Jour Mois Année

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES :

Nature des berges : Naturelles (1) Artificielles (1)

Pourcentage de pente douce : 0% (1) 1-25% (1,2) 26-50% (1,3) 51-75% (1,4) 76-100% (1,5)

Trous dans les berges : Oui (1) Non (1)

Envasement : Faible (1) Moyen (1,2) Fort (1,3)

Nature du fond : Naturel (1) Artificiel (1)

Présence de déchets : Aucun (1) Déchets verts (1) Plastique (1) Métal (1) Verre (1) Déchets organiques (1) Huile / Essence (1)

TOTAL : /6

CONNECTIVITÉ :

Occupation des sols environnants : Artificiel (bitonné) (1) Culture (1,2) Elevage (1,3) Prairie (1)

Connectivité avec le reste du réseau : Nulle (1) Moyenne (1,2) Importante (1,3)

TOTAL : /2

QUALITÉ PHYSICO-CHIMIQUE DE L'EAU :

Turbidité : Faible (1) Moyenne (1,2) Importante (1,3)

pH : Acide (<6,5) Neutre (6,5 ; 7,5) Basique (>7,5)

TOTAL : /2

NOTE FINALE :

NOTE : /10

FICHE DE RELEVÉ DES AMPHIBIENS

INFORMATIONS PRINCIPALES

Numéro d'identification : Mare (M1) Bassin (M2)

Date : Jour Mois Année

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES :

Trous dans les berges : Oui Non

Présence de déchets : Aucun Déchets verts Plastique Métal Verre Déchets organiques Huile / Essence

pH : Acide (<6,5) Neutre (6,5 ; 7,5) Basique (>7,5)

RELEVÉ DES ESPÈCES :

Nom de l'espèce	Nombre d'observations de l'espèce

Le PopAmphibiens

Le suivi temporel des populations d'amphibiens (PopAmphibiens) est réalisé selon le protocole de la [Société Herpétologique de Bretagne](#) et encadré par Bretagne Vivante. Il permet la détection des espèces et le suivi de l'évolution de leurs effectifs. Les amphibiens ont un stade larvaire aquatique et leur peau perméable nécessite une exposition à des eaux de bonne qualité. Ils représentent ainsi un groupe indicateur de la qualité des eaux, de la santé des zones humides et d'évaluation des effets des pratiques de gestion des espaces suivis.

La Bretagne compte 17 espèces d'amphibiens dont 7 sont des urodèles et 10 des anoures. Les urodèles regroupent les différentes espèces de tritons et les salamandres. Les anoures rassemblent les grenouilles, crapauds, péloodytes, alytes et rainettes. Pour apprendre à identifier ces espèces, un guide de poche bien pratique, « Les amphibiens et les reptiles des bocages de l'ouest de la France » est téléchargeable [ici](#).

Les amphibiens de Bretagne se nourrissent d'arthropodes (Crustacés, araignées, insectes, mille-pattes), de limaces et de vers. Certaines de leurs larves consomment des végétaux aquatiques, des algues, des cadavres ou peuvent prédater d'autres larves d'amphibiens.

Qu'est-ce qu'un Pop Amphibiens ?

Voir le protocole détaillé, [ici](#).

Choix de l'aire et des sites d'étude : Le choix se fait en fonction du temps qui peut y être accordé. **Une aire** correspond à une zone paysagère homogène, elle comporte au moins **3 sites** et doit être prospectée en **moins de 4h**. La visite ne doit pas excéder 15 minutes par portion de 50 à 100 m².

Méthode : Trois temps d'**observation visuelle et auditive**, complétés par la capture sur autorisation. **Le 1^{er} se fait en soirée, le 2nd de nuit et le 3^{ème} de jours.**

Calendrier : **3 passages** peuvent être réalisés lors d'une période comprise entre début février et début juillet. La prospection d'un site se répète **tous les 2 ans**.

N°1 en fin d'hiver permet de détecter les espèces précoces : les grenouilles agile, rousse et des champs (chant et ponte), le crapaud épineux (chant et ponte), la salamandre tachetée (larve), les tritons (adultes) palmés, crétes, alpestres, ponctués, marbrés et de blasius, le péloodyte ponctué (chant et ponte).

N°2 en milieu de saison pour détecter : le crapaud calamite (chant et ponte), la rainette verte (chants), l'alyte accoucheur (chant), les grenouilles vertes (chants), le péloodyte ponctué (chant et ponte), les tritons (adultes) palmés, crétes, alpestres, ponctués, marbrés et de blasius, la salamandre tachetée (larve), les autres espèces aux stades larvaires ou adultes.

N°3 en fin de printemps ou début d'été pour détecter les espèces tardives : les grenouilles vertes (chants), la rainette verte (chants), les autres espèces aux stades larvaires ou adultes.

Vigilance

Toutes les espèces d'amphibiens sont protégées. Il est impératif de perturber le moins possible le milieu. Avant toute visite, le matériel susceptible d'entrer en contact avec le milieu aquatique doit être désinfecté pour éviter la transmission de maladies. Voir le protocole sanitaire [ici](#).

Lors du 1^{er} passage, le 13 février, les 3 étudiantes du Master PNB (*Anaëlle Rocquet, Phylie Garcia, Zoé Lieutier*) épaulées de 5 lycéens (*Colin Dupriez, Johan Lemarchand, Elodie Roquin, Manec'h Gruel et Loéann Gesbet*) ont ressencé 4 grenouilles vertes (Photo 1), 1 crapaud épineux (Photo 2), une larve de salamandre tachetée (Photo 3) et 26 tritons palmés (Photo 4).



A PROTÉGER IMPÉRATIVEMENT !

Depuis le 8 janvier 2021, toutes les espèces d'amphibiens sont réglementées. Leur manipulation, capture, destruction est interdite.

[Journal officiel de la République française - N° 36 du 11 février 2021 \(lashf.org\)](#)

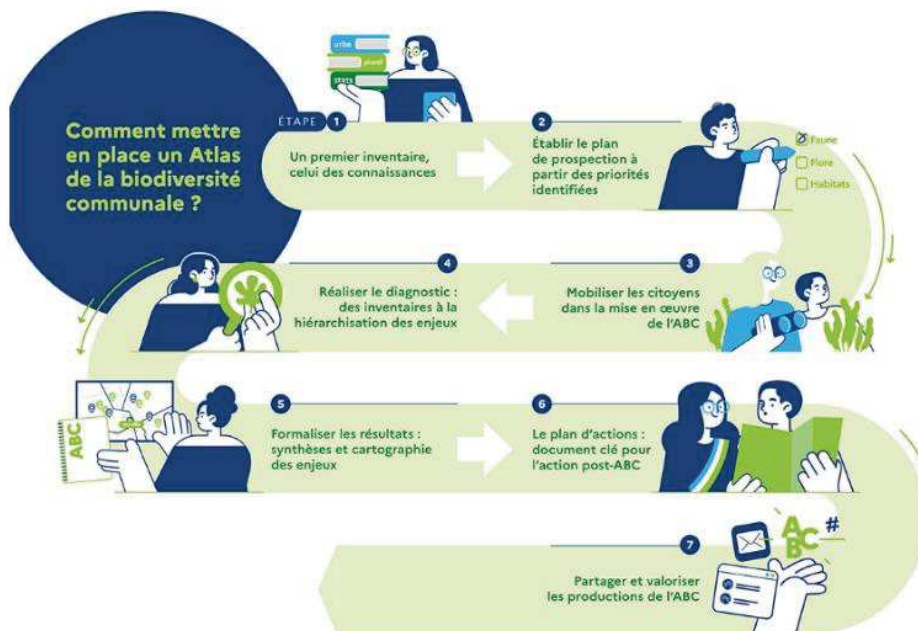


L'Atlas de la biodiversité

La démarche de l'Atlas de la Biodiversité interCommunale Chavagne-Mordelles-Le Rheu a été lancée en octobre 2023. Cette démarche vise la connaissance, la préservation et la valorisation du patrimoine naturel d'un territoire. Ces communes partageant des volontés politiques et des actions historiques communes, se sont unies pour plus de cohérence territoriale et faciliter l'accès aux financements. Le Campus Monod a intégré le COPIL.

L'ABiC vise 5 objectifs :

1. Renforcer la connaissance sur la biodiversité du territoire
2. Informer, sensibiliser et mobiliser largement la population et les acteurs socio-économiques
3. Définir des enjeux de préservation et de reconquête des habitats et de renforcement des continuités écologiques
4. Définir un programme d'actions concerté à déployer avec les acteurs locaux
5. Alimenter les projets d'aménagement et les outils de planification avec les enjeux identifiés et les actions définies



La démarche : source [Les Atlas de la biodiversité communale \(ofb.gouv.fr\)](https://www.ofb.gouv.fr/)

COORDINATION

Mordelles, chargé de projet Transition

PILOTAGE

Un comité technique, 1 élu et 1 agent par commune

Un comité de pilotage, un forum élargi

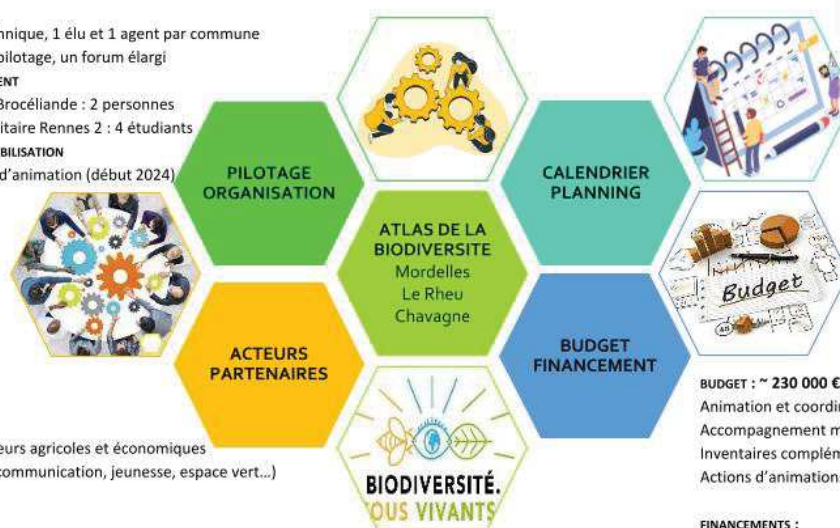
ACCOMPAGNEMENT

CPIE Forêt de Brocéliande : 2 personnes

Atelier universitaire Rennes 2 : 4 étudiants

ANIMATION, MOBILISATION

Un.e chargé.e d'animation (début 2024)



En Synthèse

LANCEMENT : été 2023

ETAT DES LIEUX, STRATÉGIES: d'ici fin 2023

INVENTAIRES ET MOBILISATION LOCALE: 2024 et 2025

ENJEUX ET PLAN D'ACTIONS: 1^{er} semestre 2025

CLOTURE ET VALORISATION: automne 2025

MISE EN ŒUVRE PLAN D'ACTIONS : à partir de 2026

BUDGET : ~ 230 000 €

Animation et coordination : 81 000 €

Accompagnement méthodologique et scientifique : 65 000 €

Inventaires complémentaires : 40 000 €

Actions d'animations et de communication : 40 000 €

FINANCEMENTS :

Office Français de la Biodiversité, obtenu à hauteur de 132 000 €

Conseil Départemental d'Ille et Vilaine, sollicité à hauteur de 52 000 €

Région Bretagne, sollicitée à hauteur de 40 000 €

PARTENAIRES LOCAUX :

Association locales, acteurs agricoles et économiques

Services communaux (communication, jeunesse, espace vert...)

AUTRES PARTENAIRES :

Collectivités locales, Associations naturalistes et environnementales

Observatoires régionaux (biodiversité, environnement)

Fédérations (pêche, chasse)

Partenaires financiers et techniques (OFB, ABB, Bruded)

Acteurs de la profession agricole

D'après le document de présentation du COPIL du 14 décembre 2023

Actuellement, le diagnostic des connaissances et la caractérisation du territoire sont en cours. Cette phase consiste à compiler les documents d'urbanisme, de politique territoriale d'aménagement et les données naturalistes, mis à disposition par tous les organismes et associations producteurs de ces données pour définir les enjeux de milieu, d'espèces et de continuités écologiques des milieux terrestres et aquatiques. Elle aboutira à la cartographie des trames écologiques verte et bleue et au ciblage des zones prioritaires. Le Campus Monod contribue à cette connaissance par le partage des données sur les plateformes (OAB, INPN-espèces...).

10% des communes de France, soient 3578 communes sur 34935, sont couvertes par un atlas de la biodiversité communale depuis le lancement en 2010.



ETABLISSEMENT PUBLIC D'ENSEIGNEMENT
Bretagne - Ille-et-Vilaine - Rennes - Le Rheu - Combourg
Formation Scolaire - Apprentissage - Formation Continue
Agroécologie - Agriculture - Paysage - Eau
Enseignement Général - Technologique
Agriculture Biologique - Environnement - Ecojardin

Un projet développé dans le cadre de la mission d'animation et de développement des territoires (ADT) du plan d'action EPA 2 « enseigner à produire autrement pour les transitions et l'agro-écologie ». Il s'inscrit dans les actions du plan local « enseigner à produire autrement » PLEPA de l'établissement.

L'exploitation agricole : un territoire de production en reconquête de biodiversité locale.

Pour tout renseignement :

Lucas FILLEUR
Enseignant de biologie-écologie
Chargé de mission ADT
« Biodiversité locale & Agriculture »
lucas.filleur@educagri.fr

Un grand **MERCI** à tous les volontaires qui ont participé.

